

Maisons
COTÉ SUD

NUMÉRO 139 / JUIN-JUILLET 2011 / 100 PAGES / 7,90 € www.cote-sud.com

D'eau et de soleil!

Cote déco
Maisons de vacances
en Méditerranée

À Séix
UN BEL ÉTÉ GREC
LE STYLE CADAOUÈS

Regard
CÔTÉ SUD FÊTE L'EAU!

De villes en îles
HYÈRES, PORT-CROS, PORQUEROLLES...

Table d'amis
et une bouillabaisse

EXPOSÉS / MONTAÑA
NUMÉRO 139 / 7,90 €



Esprit des lieux

Un mas

Tous les symboles de la Provence sont roche éclaboussée de lumière... et le de mon Père. La surprise est derrière le spectaculaire retour dans les Alpilles.

Dialogue entre tradition et modernité, le cadre apparaît de cette entrée de façade devant la dernière fille de Gérard Faivre. Cino-droit à Maurice Hult, référence au jardin à la française, hommage à la ville Noailles, quelle liberté de ton ! Les 25 bacs de couleur sont une idée de Gérard Faivre accompagné de Marie-Claude Barraud-Paragot, réalisée par Terra Unghera avec le concours du jardinier-paysagiste Prusset, Faiveux Marie-Silv.



ARTY

ici réunis, la terre, le soleil, les oliviers, la Destet qui se fraye un chemin jusqu'au Mas portail, où Gérard Faivre vient de signer un

REPORTAGE ET TEXTE LAURENCE BOUTA-DELANNOU PHOTOS BERNARD TOULLON





Il a osé, sans complexe aucun. Plus le rond. C'est même avec un plaisir jubilaire qu'il a posé des bacs en métal laqué en son jardin, démolit du gazon synthétique, semé des petits cailloux multicolores dans un parterre de rosiers comme aurait pu le faire Jacques Tati à la villa Apollon, en 1966. En cela il pourrait justement s'attribuer sa remarque : « Vraiment, dans ce film, je vous rassure, j'ai fait tout ce que j'ai voulu. Si on n'aime pas ça, c'est à moi qu'il faut s'en prendre. » Les critiques, il n'en a cure parce qu'il est son premier client. Et ce client ne veut pas de la maison de son voisin. Il veut quelque chose d'unique. Gérard Favre en profite pour travailler dans le plaisir de la création, imposer ses envies, chafuter les codes immobiliers en vigueur tout en poussant très loin en avant la réflexion d'un projet. Jamais cependant il ne s'autorise à outrager la Provence. Peut-on rappeler que Gérard Favre n'est ni agent immobilier ni architecte et n'est pas plus décorateur que paysagiste... Il est juste un peu fou à la fois. Il dessine à main levée, conçoit et conduit chaque projet de A à Z, comme si la maison devait lui appartenir. Fidèle à lui-même, comme pour la tenture de ses précédentes réalisations, il commence par choisir un emplacement privilégié avec un peu de terrain, une vue, s'accorde une enveloppe et se glisse dans le peau du citoyen en quête de résidence secondaire. Cette dernière, un mas mortel en maison

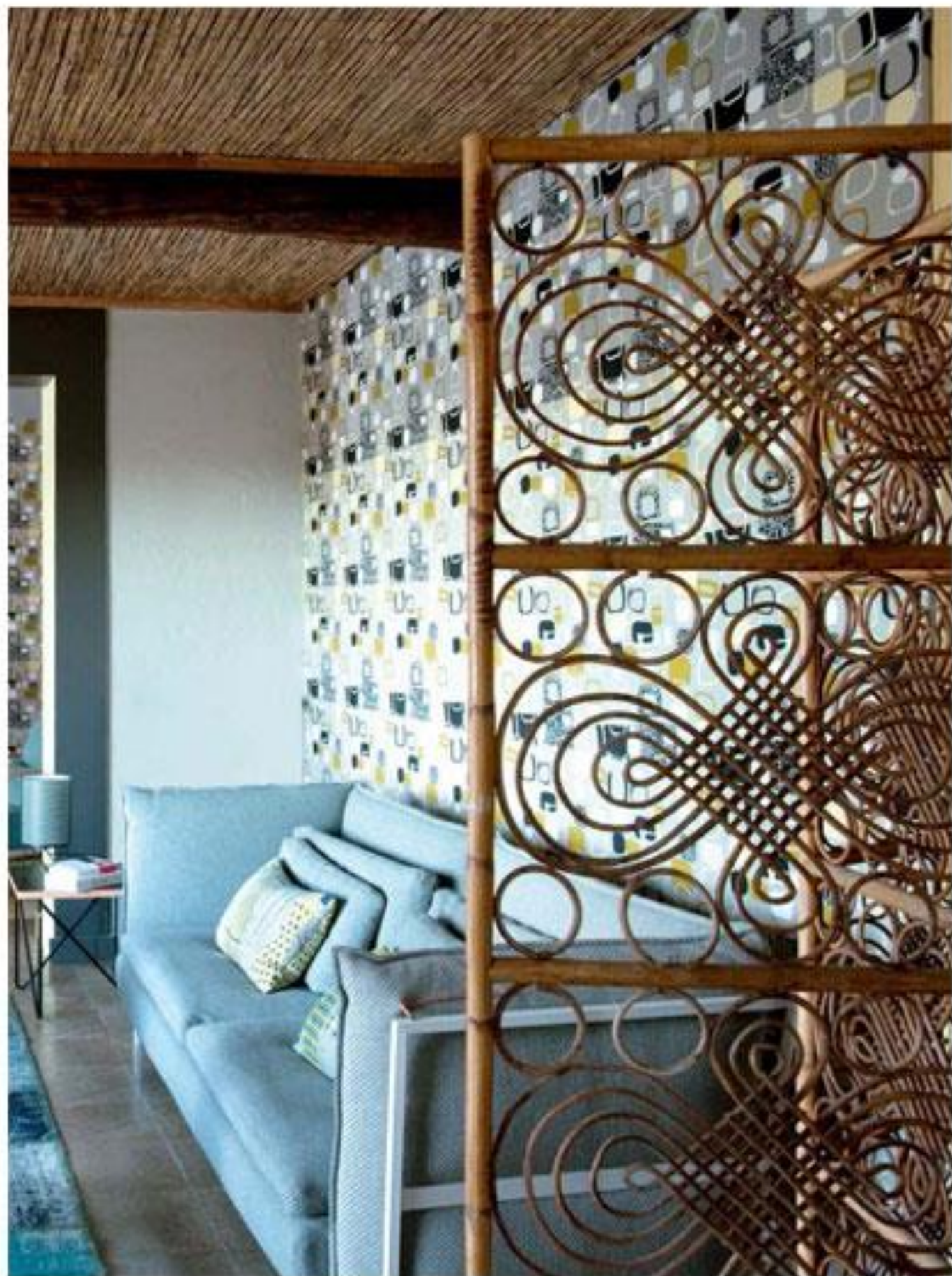




Inspirée par Jean Prouvé, la porte d'entrée a été conçue par Gerard Fauriol et réalisée par la Ferronnerie Soteras à Carrières. Sur le sol, le terrazzo (Coulours & Matières) qui tapisse toute la maison et posé par Elena à Besuciers, parvient chère et fidèle à Rock the Karibah. En outrepoint, la piscine bleue est un cadeau des années 1990. Autour de la table basse Vincent Sheppard, l'œuvre de Mama Sita.

Entièrement restructurés, bureau, salons et salle à manger mélangent avec esprit un mobilier design très actuel au chiné, des céramiques collectionnées au fil du temps, une passerie de Gérard Faivre, toujours enclins à nourrir une histoire. Pour la première fois, il a déroulé papiers peints et tissus sur les murs, ici une réédition des années 1950 (Sanderson) associée à un plafond en canotiers, Corsetti et Lella, Cappellini, chaises Nagasaki, Mathieu Matégot et lampes japonaises, Gubi, tapis Hermès et suspension Bove. Tableau signé Max B.







Harmonie néo-vintage dans le bureau bibliothèque entre tapis Remade, fauteuil Ufa.



Bureau Hoyo et chaise Zennit, Refuge. Lampe boule Rock the Kasbah et lampadaire chinoise, table basse Louis-Florent Beng pour Sengtaï, bouton électrique en porcelaine Eki, Realtime. Sur la table en métal perforé Mathieu Méléget par Gubi, vase et coupe Milliane Cornu, Atelier du Verre. Côté salle à manger, le décalage s'installe autour de la table en zinc et six chaises Pacis Navone pour Bontex. Au plafond de carreaux, mis en œuvre par Philippe Gauthier, trois suspensions Zénos. Tapis au marbreau Xavier Spitzforts.









La table est conçue sur mesure par Arclinea, décorée avec plus de 1000 motifs, manières et agencements dans un décor de style vintage inspiré par l'architecture japonaise. Réalisation exécutée par Sylvain Raymond. Table Arclinea, électroménager KitchenAid, table de cuisson Foster et chaises collection Complot Design réalisées par Gubi. Vase jaune et bleu, Serravallo-Parigi, vaisselle by Kose et pots Serax. Au mur, tableau Le Noir de Xavier Soutifors.



Ouverte sur la terrasse dans l'alignement des façades, la chambre rouge (peinture

Résistance) est en papier peint Sanderson, posé par Mendes Ruiz Tapissiers à Marseille, mais à une moquette vertige Ego. Sur le meuble low, chaise Flock the Kasbah, lit en peau et lampadare Paris Nautique pour Barler, logo de la Redbull, coussins et plaid Arcade, lampe rouge Antareslight Illuminazione. Cracotta, bibliothèque et table Matteo Mattogot par Gubi et chaise longue Spring, design Erwan Bouroullec pour Cappellini.





Sur deux niveaux, le master bedroom offre un coin bureau : table Rock the Kaobah, chaise Petite-Future et robot en carton signé Julien Maurin. Dans la chambre, le lit Paolo Navone pour Bastien est habillé de lin Fedwalk, couverture GCP. Sous le tableau de Max II, table basse Vincent Sheppard, lampadaire Swala Line, collection personnelle.



Organisée en dressing traversière Gaultier sur un dessin de Gérard Faure, l'estrade recrée l'atmosphère d'une chambre d'artiste grâce à Paolo Navone pour Bastien.





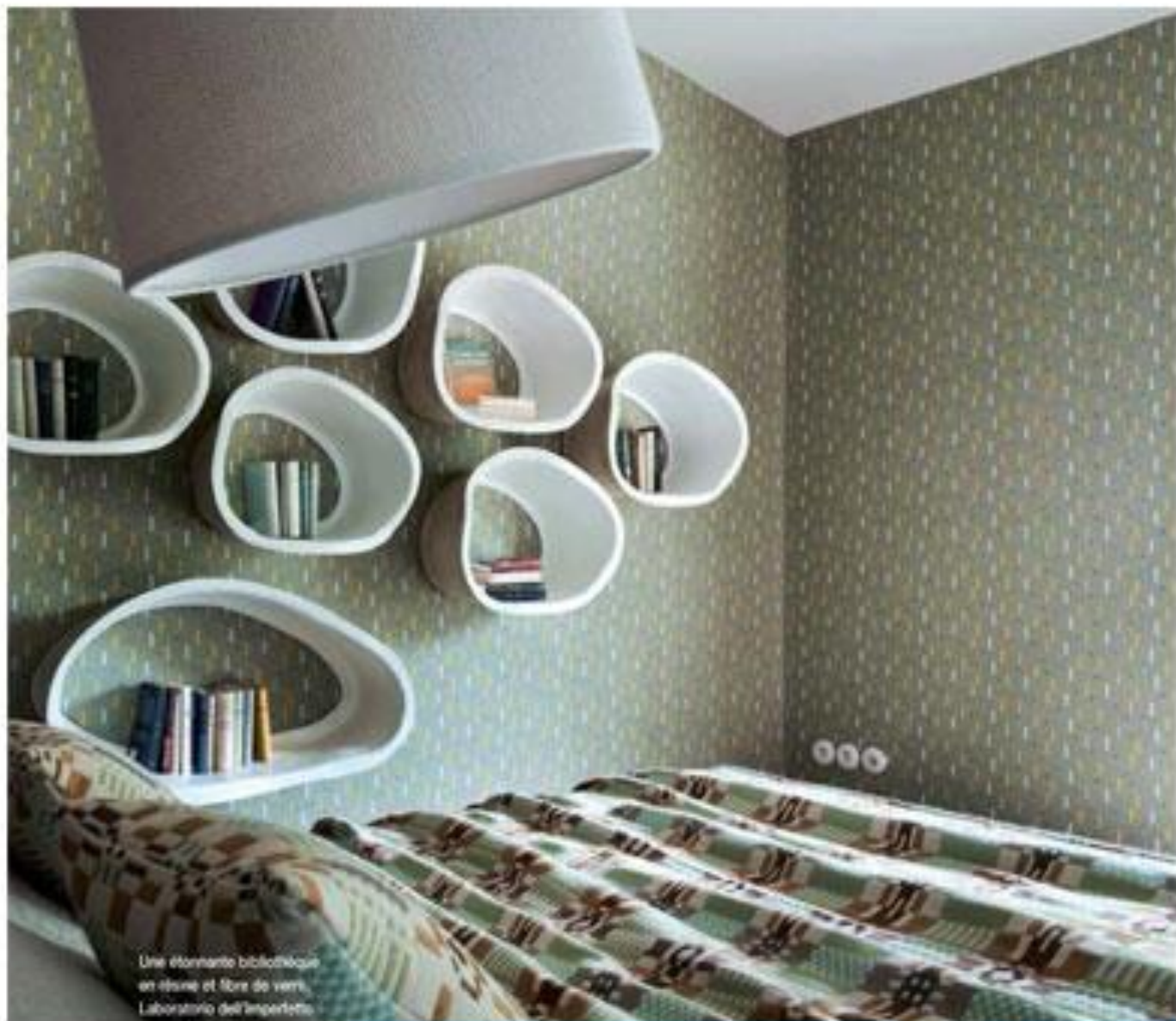
Spectaculaire, la salle de bains a été conçue en collaboration avec Boffi Bains Paris. Double vasque en béton gris sur plan de toilette en Corten comme la baignoire monumentale. Au-dessus, grande suspension Vertigo, Constance Guisset pour Petite Friture, Fauteuil Spring Cappelle, serviettes Pure, Lasa et produits Maris Fabre.



d'hôtes, a été entièrement réhabilité. Il a fallu créer une entrée, ouvrir des murs porteurs, adapter sans cesse les plans aux aléas du chantier, établir une piscine intérieure avec sauna et hammam (Jacuzzi) dans l'ancien garage. « Un grand salon c'est bien, mais pas forcément une priorité pour des gens qui viennent surtout l'été. » L'atout ce sont les terrasses. La terrasse sur le gîteau, le cinéma en plein air!

Être pionnier du concept « prêt à habiter », implique « d'anticiper la masse de détails qui vous tourmentent. Le client lui, est là pour en profiter ». Et si Gérard Faivre n'attend aucune reconnaissance, il est surtout fier d'être en symbiose avec celui qui achète la maison clés en main. Résumer son travail ? Prendre un vieux bâtiment et lui donner une vie du 21^e siècle. Pour cela, il convoque toujours le meilleur. On reconnaît de très belles marques : Cappellini, Baxter, Gubi, Dedat, Sanderson, Boffi, Arclinea... quelques grands

designers : Paolo Navone, les frères Bouroullec, Mathieu Matégot... Il est d'entourer de talents prometteurs, trouver les bons artisans, rechercher des gens en devenir... Sa force est de les réunir dans une œuvre créée de objets et meubles, qu'il achète sans se priver et souvent par anticipation, trouvent leur place dans un décalage néo-vintage inspiré qui transgresse les modes avec de l'esprit. Autant de clés d'or à la maison de Monsieur Huet qu'en 2007, déjà, il rival d'acquiescer les mains dans les poches ! C'est bien là tout son projet. Inventer une histoire et mettre tout en œuvre pour la rendre la plus belle possible. Le coup de foudre, Gérard Faivre le laisse au futur propriétaire, pressé de se consacrer à un nouveau projet. Car il ne brosse jamais deux fois le même tableau. ■
Contact : Gérard Faivre Concept, tél. 0041 21 601 47 76, Gam : 0041 79 946 94 42, www.gerardfaivreparis.com email: maussine@gerardfaivreparis.com



Une étonnante bibliothèque
en résine et fibre de verre,
Laboratorio dell'Imperetto

marque cette chambre
aménagée en suite. Le papier
peint des murs Sanderson
s'accorde au tissu vintage du
Il Patrona Frau. Draps
Reclari, coussins et jés de Il
SOT, lampe de chevet
Lodge, table Folker et chaise
Zemati. Refuge. Post au
soi, un tableau de Max B. Et
puis... au moment où l'heure
bleue enveloppe la Provence,
rendez-vous pour une
dernière séance au cinéma de
plein air (architecture sonore
Vemes, sièges plants
Snow Peak et lampes Bloort).
Au programme, le film *Mari
Orléans*, de Jacques Tati, qui a
tant inspiré Gérard Fairre.

